

MA CHIPIE CHÉRIE

Si tous les chats sont gris,
Quand ils vont dans la nuit,
La mienne l'était déjà
Lorsque sa mère mit bas.

Un jour un mot me dit :
« Offre belle bleue de russie » ;
Je t'ai tendu les bras,
Tu es venue vers moi.

Toi, la chatte de ma vie,
Je t'ai nommée Chipie,
Un jour de grand émoi...
Mais ne l'étais-tu pas ?

Très vite, on a appris
A s'aimer pour la vie
Et tu devins, pour moi,
Le diamant de mon doigt.

Ensemble nous sommes partis
Pour aller faire du ski :
Mes élèves, à tout va,
N'avaient d'yeux que pour toi !

A Saint Exupéry,
Mon école de Marly,
Tout près de notre toit,
Parfois, menaient tes pas :

Tous les élèves, ravis,
Criaient « Chipie ! Chipie ! »
Et tu faisais le choix
Du meilleur candidat.

Tu avais pris le pli,
Comme l'oiseau dans son nid,
De finir tes ébats
Sur mon épaule, pacha.

Les élèves, ébahis,
Prenaient goût à l'écrit
En contant tes exploits
Et leurs rires aux éclats !

Dans la voiture, aussi,
Tu t'installais ainsi ;
Comme un appuie-tête chat,
Tu t'endormais, parfois.

Et quand, enfin, naquit
Notre petite Emilie,
Tu sus, de tous ses doigts,
Accepter les tracas ;

Souvent, près de son lit,
Tu demeurais blottie,
Surveillant, dans ses draps,
Ce bébé tout béat (Béa).

Un jour béni on vit
Ton doux ventre tout grossi :
Sans bruit, il annonça,
Encore, une nouvelle joie !

Sur notre lit converti
En salle d'infirmierie,
Un matin tu mis bas
A tes trois fripés chats.

En maman attendrie,
Tu fus vite convertie
Tu savais, à chaque fois,
Ordonner leurs combats !

Nous offrîmes un petit
A mes parents, ravis,
Les autres faisant la joie
D'autres toits aussi courtois.

Ils le nommèrent Blacky,
Parce que noir comme la nuit ;
Il avait pris de toi
Ton si joli minois !

Mais toute seule tu appris
Cette bien vilaine manie
De chasser, à chaque fois,
Les oiseaux aux abois :

S'ils te voyaient sortie,
Ils criaient aux petits
Et les grands, en tournoi,
Voulaient piquer sur toi !

A cause de cette envie,
Un jour, dans le maquis,
Un sale piège t'enserra
Et, d'un coup, te tua.

En t'espérant en vie,
La campagne je battis
Et parcourus les bois,
T'appelant de ma voix.

Mais aucun de tes cris,
Que j'aimais tant jadis,
Ne parvint jusqu'à moi,
Pleurant seul mes pourquoi...

Tu es partie sans bruit,
Comme tu vins dans ma vie,
Me laissant triste et froid,
Comme dans ton piège sournois.

Et, tandis que j'écris,
Mon chagrin resurgit
Car faire ton deuil dura
De bien trop nombreux mois.

Mais, dans mon âme, enfoui,
Ton souvenir reluit
Et, quand je vois un chat,
Je ne pense plus qu'à toi !

Oh ma chipie chérie,
Oh la chatte de ma vie,
A jamais, je le crois,
Tu survivras en moi !